

THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Le Ciel, la Nuit et la Fête (Le Tartuffe/Dom Juan/Psyché)

Pièce [dé]montée

N° 360 – Juillet 2021

D'APRÈS L'ŒUVRE  
DE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE  
DE **LÉO COHEN-PAPERMAN,**  
**ÉMILIE DIARD-DETCŒUF**  
ET **JULIEN ROMELARD**

## REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement le Festival d'Avignon, la Maison Jean Vilar et Renée Costagliola ainsi que la troupe du Nouveau Théâtre Populaire, et tout particulièrement Lola Lucas.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.  
Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

### **Directrice de publication**

Marie-Caroline Missir

### **Directrice de l'édition transmédia**

Tatiana Joly

### **Directeur artistique**

Samuel Baluret

### **Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

### **Comité de pilotage**

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur

agrégé, conseiller théâtre,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud,

IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

### **Coordination**

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### **Autrice du dossier**

Caroline Veaux

### **Directeur de « Pièce [dé]montée »**

Jean-Claude Lallias

### **Coordination éditoriale**

Stéphanie Béjjan

### **Cheffe de projet**

Hélène Audard

### **Secrétariat d'édition**

Gwénaëlle Candé-Tordjman

### **Mise en pages**

Stéphane Guerzeder

### **Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

© Photographie de couverture :

Roxane Kasperski

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05186-8

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Le Ciel, la Nuit et la Fête

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 360 – JUILLET 2021

Auteur : Molière

Mise en scène *Le Tartuffe* : Léo Cohen-Paperman

Mise en scène *Dom Juan* : Émilien Diard-Detœuf

Adaptation et mise en scène *Psyché* : Julien Romelard

Conception et mise en scène *Grand Siècle* (radio) : Frédéric Jessua

Scénographie : Anne-Sophie Grac

Lumière : Thomas Chrétien assisté de Thomas Mousseau-Fernandez

Costumes : Zoé Lenglare et Manon Naudet

Musique : Bravo Baptiste

Son : Lucas Lelièvre assisté de Baudouin Rencurel

Régie générale : Marco Benigno

Administration et production : Lola Lucas assistée de Hugo Réauté

Distribution : Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Baptiste Chabauty, Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Morgane Nairaud, Antoine Philippot, Loïc Riewer, Julien Romelard, Claire Sermonne, Sacha Todorov

Production : Nouveau Théâtre Populaire

Coproduction : Festival d'Avignon, Le Quai – CDN d'Angers, CDN de Tours – Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire

Avec le soutien des Tréteaux de France-CDN

Avec l'aide à la création de la région Pays-de-la-Loire

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !
  - 7 Les héritiers de l'avenir
  - 13 Le Ciel, la Nuit et la Fête : la trilogie Molière

# Édito

## Autrice

Caroline Veaux  
professeure agrégée  
de lettres modernes

Une jeune troupe qui cite aujourd’hui, parmi ses figures tutélaires, des « grands-pères » comme Jean Vilar ou Jacques Copeau.

Une jeune troupe, dont le nom rend hommage au Théâtre National Populaire, et qui choisit de monter de toutes pièces un festival dans un jardin, en y associant la grand-mère d’un des membres de la troupe.

Une jeune troupe qui présente au Festival d’Avignon 2021, dans une programmation largement ouverte aux formes contemporaines, une trilogie Molière.

Passéiste ? Conservatrice ?

Et si justement, c’était l’inverse ? Ce dossier présente le travail du Nouveau Théâtre Populaire. « Héritiers de l’avenir » selon la belle formule de Jean-Gabriel Carasso, ces jeunes comédiens et metteurs en scène inventent et réinventent un théâtre résolument populaire, festif, ouvert à tous et généreux. Et s’il s’agit de convoquer les « grands-pères », c’est pour imaginer une nouvelle utopie théâtrale, qui prend appui sur le passé pour inventer d’autres formes de collectif.

La trilogie de pièces de Molière montées ici, loin de n’être qu’un hommage compassé à une figure du patrimoine, devient l’occasion d’interroger notre présent et de penser un théâtre dont la formule pourrait se résumer en ces trois mots, empruntés à Jean Vilar : « Le ciel, la nuit et la fête. »

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

**Donner aux élèves le titre du spectacle, *Le Ciel, la Nuit et la Fête*, sans aucune autre indication : demander à chacun d’imaginer un court texte qui se terminerait sur cette phrase. Lire les propositions. Quels imaginaires se sont déployés dans ces travaux d’écriture ?**

**Effectuer le même exercice mais cette fois-ci à partir de la phrase suivante : « Le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête. »**

La première phrase aura sans doute permis de faire naître de nombreuses propositions, tant l’association des trois termes « le ciel, la nuit, la fête » peut sembler aller de soi. La seconde, par la présence du terme « texte » aura sans doute été plus problématique : quelle place le texte peut-il occuper dans une fête ? De quel type de texte s’agit-il ? Les connotations politiques attachées au terme « peuple » soulèvent-elles des interrogations qu’il sera utile d’exprimer ensemble ?

**Demander aux élèves de faire une recherche sur la seconde citation. Qui l’a prononcée ? Dans quel contexte ?**

La seconde citation a été prononcée par Jean Vilar, en 1947. Inquiet du peu de réservations à la veille de la première représentation de *Richard II* dans ce qui allait devenir le Festival d’Avignon, il demande à Jean Curtis de contacter les journaux marseillais pour faire la promotion du spectacle, et de leur dire « tout ». À Curtis qui demande ce qu’il faut entendre par ce « tout », Vilar lance : « Le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête. » Dans leurs recherches, les élèves tomberont probablement sur des textes de metteurs en scène et de créateurs contemporains qui reviennent à ces mots fondateurs de Vilar. On les retrouve par exemple dans l’édito écrit par Olivier Py pour la 68<sup>e</sup> édition du Festival d’Avignon :

« Dans cette ville minérale, chaque année, le sens fleurit, contredisant tous les désenchantements politiques et toutes les déplorations. Nous en reviendrons toujours à ces quelques mots de Vilar définissant d’un trait notre Festival : « Le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête. » Mais un ciel qui ne soit pas autoritaire, une nuit qui ne soit pas celle du désespoir, un texte qui, classique ou inédit, soit nécessairement notre contemporain, un peuple qui soit fier de ses différences et une fête qui soit celle de l’esprit. »

Olivier Py, extrait de la préface du programme du 68<sup>e</sup> Festival d’Avignon.

**Demander aux élèves de faire une recherche d’images des premières éditions du Festival<sup>1</sup>. Choisir parmi toutes les images trouvées celle que la légende suivante : « le ciel, la nuit, la fête » caractériserait le mieux. On peut, en cette année 2021, inviter les élèves à parcourir les photographies de l’exposition « Côté jardin » organisée par la Maison Jean Vilar<sup>2</sup>. L’exposition propose de découvrir la vie de la troupe de Vilar « côté jardin ».**

<sup>1</sup> Cf. par exemple le DVD *Vilar ou la ligne droite*, Jacques Téphany, Bel Air Productions / CNDP, 2013 : [reseau-canope.fr/notice/vilar-ou-la-ligne-droite.html](https://reseau-canope.fr/notice/vilar-ou-la-ligne-droite.html).

<sup>2</sup> Consultables en ligne : [maisonjeanvilar.org/cote-jardin-visite/](https://maisonjeanvilar.org/cote-jardin-visite/).

Jean Vilar, Avignon, 1959  
© : Maurice Costa

## Les héritiers de l'avenir

**Demander aux élèves d'imaginer à quoi peuvent renvoyer les trois lettres NTP ? Quel nom de compagnie se cache derrière cet acronyme ?**

Tout est imaginable à partir de ces trois lettres. Peut-être certains élèves, proches de lieux encore aujourd'hui associés à Jean Vilar et à son Théâtre National Populaire, auront-ils reconnu, dans ces trois lettres, les initiales qui formaient le nom du TNP.

Pour faire découvrir le travail de cette jeune troupe du Nouveau Théâtre Populaire, nous proposons de partir de trois termes : tréteau, populaire, troupe. L'enseignant peut, selon le temps dont il dispose et les objectifs pédagogiques fixés, suivre le parcours dans son ensemble ou sélectionner l'un des termes. On peut aussi répartir la classe en trois groupes et proposer à chacun de prendre en charge l'un des mots. Chaque groupe présente ensuite son travail au reste de la classe.

Pour chaque mot, le travail s'organise de la manière suivante : impulsion autour du mot-clé, plongée dans l'histoire du théâtre en allant à la rencontre d'un « grand-père » dont le NTP revendique l'héritage, puis découverte de la manière dont cette troupe fait vivre aujourd'hui cet héritage en l'inscrivant dans des problématiques éminemment contemporaines.

### TRÉTEAU !

#### Le mot : tréteau

**Donner aux élèves les différentes définitions<sup>3</sup> du terme « tréteau ». L'enseignant peut opter pour les définitions des dictionnaires d'autrefois<sup>4</sup>.**

**À partir de ces différentes entrées, proposer une petite forme théâtrale qui permette de parcourir toutes les définitions du mot « tréteau ». Dans l'idéal, fournir aux élèves un tréteau (on en trouve souvent dans les réserves et les ateliers des établissements scolaires), ou en bricoler un en modèle réduit. Utiliser l'objet pour en montrer les potentialités et tous les usages possibles, au gré des définitions.**

3 Trésor de la langue française, définition consultable en ligne à l'adresse : <http://stella.atilf.fr>.

4 Consultables en ligne : [portail.atilf.fr/dictionnaires/](http://portail.atilf.fr/dictionnaires/).

## Le grand-père : Jacques Copeau

**Demander aux élèves de faire des recherches au CDI et/ou sur internet sur Jacques Copeau : ils doivent collecter des informations sur son parcours, l'expérience des Copiaus, son utilisation du tréteau.**

Grand réformateur du théâtre de l'entre-deux-guerres, Jacques Copeau marque encore de son empreinte de nombreux metteurs en scène contemporains. Le travail de Copeau vise d'abord à rompre avec les décors surchargés du théâtre des années 1920 au profit de dispositifs de jeu qui permettent de revenir à l'essence même du théâtre. L'expérience des Copiaus, menée de 1924 à 1929, voit le metteur en scène emmener sa troupe aux champs, dans la petite commune de Morteuil, en Saône-et-Loire, et développer une méthode de travail complète et collective qui associe mime, exercice physique, récitation chorale et jeu. Jacques Copeau a été un des grands théoriciens du tréteau, qu'il considérait comme un espace de jeu minimal qui décuple pourtant les potentialités du texte et de l'acteur. Le manifeste écrit en 1913 se terminait sur la phrase suivante : « Pour l'œuvre nouvelle, qu'on nous laisse un tréteau nu. »

**Un héritage à faire fructifier : demander aux élèves la préparation d'une lecture collective du passage ci-dessous, à faire entendre comme un conseil donné par Jacques Copeau à ses héritiers. La lecture peut s'accompagner d'un diaporama de photographies trouvées durant la phase de recherches.**

« Plus la scène est nue plus l'action y peut faire naître de prestiges. Plus elle est austère et rigide plus l'imagination y joue librement.  
C'est sur la contrainte matérielle que la liberté d'esprit prend son point d'appui.  
Sur cette scène aride l'acteur est chargé de tout réaliser, de tout tirer de lui-même.  
Le problème du comédien, du jeu, du mouvement intime à l'œuvre, de l'interprétation pure est ainsi posé dans toute son ampleur.  
Un tréteau nu et de vrais comédiens. »

Jacques Copeau, *Appels*, Registre I, Éditions Gallimard, Paris, 1974.

**Rêvons un peu : « Si vous pouviez choisir n'importe quel lieu pour installer des tréteaux et faire du théâtre, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ? »**

## Le NTP aujourd'hui

L'expérience menée par le NTP emprunte à Jacques Copeau un certain nombre de ses principes et de ses valeurs. C'est d'abord au lieu qui héberge la troupe et à son histoire que l'on s'intéresse.

**Projeter la photographie suivante. À tour de rôle, chaque élève associe l'image à un sentiment qu'elle lui inspire. Noter tous les mots au tableau, avant d'en faire la synthèse.**

Jardin de la Maison du théâtre,  
Fontaine-Guérin  
Photographie : Jean-Claude Lallias

Cette photographie représente le jardin dans lequel est née l'aventure du NTP, situé à Fontaine-Guérin, petite ville de deux mille six cents habitants. Ce jardin appartenait à Marie-Claude Herson-Macarel, grand-mère de Lazare, l'un des membres de la troupe. Il a été investi par les comédiens en 2009 qui y ont construit, ensemble, les tréteaux sur lesquels ils jouent depuis. À la mort de Marie-Claude, en 2013, la maison a été rachetée par la communauté de communes et est devenue une Maison du théâtre en milieu rural.

De nombreux mots auront été proposés qui rendent compte de l'atmosphère de ce lieu : sérénité, tranquillité, beauté, intemporalité, etc. Le caractère artisanal du plateau, bricolé par les jeunes comédiens en 2009, avant d'être peu à peu pérennisé, sera peut-être aussi souligné.

**Proposer aux élèves de constituer un dépliant, sur le modèle d'une carte au trésor, qui présente le lieu dans lequel se déroule le Festival de Fontaine-Guérin chaque été, et particulièrement la Maison du théâtre. Le dépliant devra rendre compte du rapport qui s'est noué entre le NTP et ce territoire. Explorer le site de la compagnie (notamment la page consacrée à la Maison du théâtre : [festivalntp.com/](http://festivalntp.com/)) et leur page Facebook, riche en documentation : [facebook.com/festivalntp](https://facebook.com/festivalntp). Si on peut y avoir accès, regarder le film documentaire de Jean-Gabriel Carasso, *Les Héritiers de l'avenir*<sup>5</sup>, dans lequel on voit des images de la fabrication du plateau (ou à défaut la bande-annonce). Insister dans le dépliant sur les choix faits par la troupe et les valeurs qui guident leur travail. Le dépliant devra contenir les informations suivantes, disponibles à la page contact du site du NTP.**

---

Extrait du site [festivalntp.com/](http://festivalntp.com/)

L'enjeu de ce travail est de faire réfléchir les élèves au rapport singulier qui s'est noué entre un territoire, circonscrit d'abord au jardin de la grand-mère de Lazare, et une troupe. Le choix de faire naître un festival dans un village d'à peine deux mille habitants, et dans une maison située « en face de la supérette, derrière l'église », témoigne d'une volonté d'ancrer le théâtre dans un territoire qui pourrait sembler oublié de la décentralisation. Le travail de rayonnement du NTP sur tout le territoire est aussi à noter et pourra apparaître sur la carte : les habitants du village sont associés aux manifestations. Enfin, la création d'une Maison du théâtre dans la maison de Marie-Claude et les travaux effectués au fil du temps actent la reconnaissance par les institutions de l'importance de ce lieu. Pensée autant comme un lieu de vie (avec des chambres, une grande salle à manger) qu'un lieu de théâtre (avec ses espaces de répétition), la maison de Marie-Claude est bien devenue la Maison du théâtre.

**Faire réfléchir ensuite à l'éthique du jeu qui porte ce projet. Proposer aux élèves de chercher une photographie d'une mise en scène de *Roméo et Juliette* la plus fastueuse et luxueuse possible (les adaptations du cinéma américain peuvent fournir un bon terrain de recherche). Comparer ensuite avec la photographie du spectacle joué par le TNP (2019-2020) : qu'a-t-on retiré ? Qu'a-t-on conservé ? En quoi ce choix du tréteau peut-il aussi témoigner de nouvelles préoccupations de la génération des comédiens du NTP ?**

---

5 Présentation du documentaire et bande annonce en ligne : [festivalntp.com/les-heritiers-de-lavenir/](http://festivalntp.com/les-heritiers-de-lavenir/).

Roméo et Juliette

Photographie : Nouveau Théâtre Populaire

Le jeu sur les tréteaux, dans un jardin, renoue avec un théâtre pauvre, contre une certaine démesure et l'excès d'autres esthétiques théâtrales. Jouer sur un tréteau, sans décor, avec pour seuls éléments l'espace, le corps du comédien et les costumes, c'est renouer avec les fondamentaux et les seuls éléments vraiment nécessaires pour faire du théâtre, à savoir les planches et les corps des comédiens.

Elsa Grzeszczak : Il y a quelque chose d'essentiel dans le fait de penser un spectacle avec peu de moyens, c'est ça qui fait aussi la force du projet. Le peu de moyens : un simple plateau en bois, stimule notre réflexion sur nos corps et nos voix. C'est extrêmement fort et intéressant de se dire : « Ok, là il va falloir faire résonner et entendre, mettre en mouvement un texte avec pas grand-chose. »

Extrait de « Le nouveau théâtre populaire : une utopie ? Entretien avec Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Julien Romelard », propos recueillis par Christian Mousseau-Fernandez, *L'Observatoire*, 2016/1 (n° 47) :  [Cairn.info/revue-l-observatoire-2016-1-page-80.htm](http:// Cairn.info/revue-l-observatoire-2016-1-page-80.htm).

Cette volonté d'un théâtre pauvre fait avec « peu de moyens » et « pas grand-chose » entre évidemment en résonance avec les préoccupations d'une époque. Né en 2009, en pleine crise des *subprimes*, le festival essaie d'inventer une autre économie théâtrale, fondée sur la sobriété. Il s'agit aussi de reprendre la main sur ses créations sans attendre de commandes institutionnelles.

## POPULAIRE !

### Le mot : populaire

**Donner aux élèves les différentes définitions<sup>6</sup> du mot « populaire » proposées par le Trésor de la langue française. Pour chacune des définitions, inventer une situation de jeu dans laquelle l'un des personnages prononcerait le mot « populaire » avec le sens qui est le sien dans cette définition.**

**Lister les emplois péjoratifs ou positifs de ce terme.**

Il s'agit par cet exercice de prendre conscience de l'ambivalence du terme « populaire » et des connotations qui lui sont attachées. Populaire se dit aussi bien d'une œuvre capable de rassembler un public large, de le fédérer dans une appréciation partagée, que dans des usages plus péjoratifs : le populaire serait ce qui flatte les goûts du grand public, voire même, conformément à son étymologie, ce qui serait du côté du vulgaire.

6 Trésor de la langue française, définition consultable en ligne à l'adresse : <http://stella.atilf.fr>.

## Le grand-père : Jean Vilar

**Demander aux élèves de faire des recherches sur Jean Vilar, au CDI et/ou sur Internet. Ils doivent collecter des informations sur son parcours, l'expérience du Théâtre National Populaire, et la portée politique de son théâtre<sup>7</sup>.**

**L'héritage à faire fructifier : demander aux élèves de préparer une lecture collective du passage ci-dessous, à faire entendre comme un conseil donné par Jean Vilar à ses héritiers. La lecture peut s'accompagner d'un diaporama de photographies trouvées durant la phase de recherches.**

Aussi étonnant que cela puisse paraître, jamais on n'avait pensé à réunir autour d'une même table artistes, hommes politiques et responsables de ville. Or, chacun de nous, se livrant aux exigences propres à sa fonction, sait qu'il a touché un jour et qu'il touche encore, qu'il se heurte à des limites, disons même à des murs. Ce ne sont pas aux limites de la connaissance auxquelles je fais allusion, c'est aux contraintes qui briment la propagation de cette connaissance. Quelles sont-elles ? Passe-droits, habitudes, isolement, servitudes diverses, exploitation nécessaire et déformante, traditions somnolentes, fausses libertés de l'économie. Ces murs sont épais. Contre ces murs, un seul ne peut rien. Au mieux, il ne peut être utile qu'un temps, il finit par s'épuiser. Il faut un complot commun, une entraide immédiate et active ; c'est le plus sûr moyen de franchir les murs au-delà desquels se trouve une égalité qui ne soit plus de fiction. Nous avons tous cette responsabilité civique. Depuis 1793 et la Révolution française, il ne s'agit plus d'organiser les menus plaisirs du roi, il s'agit de plaisirs populaires, collectifs, de savoirs de masse. La République se doit d'être à la hauteur de cette expansion.

Texte issu d'une adaptation faite par Évelyne Loew du livre *Complicité avec Jean Vilar et Antoine Vitez* de Jack Ralite. Il a été mis en lecture par Robin Renucci. Évelyne Loew, *Bâtisseurs et artisans, Jean Vilar et Antoine Vitez*, Jack Ralite et Robin Renucci, Éditions de l'Attribut, 2013.

**Une filiation typographique : faire découvrir aux élèves le travail typographique de Jacno, qui a accompagné l'aventure du TNP de Jean Vilar. Les renvoyer ensuite au site de NTP : comment cet héritage est-il convoqué ? Retravaillé ?**

Logo dessiné par Marcel Jacno pour le TNP de Jean Vilar. Maison Jean Vilar  
© : Jacno

Logo du Nouveau Théâtre Populaire

**Terminer ce parcours en écoutant l'entretien en ligne d'Émilien Diard-Detœuf qui évoque les sentiments qui l'animent à venir jouer à Avignon, au festival créé par Jean Vilar : [theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Ciel-la-nuit-et-la-fete/videos/media/Le-Ciel-la-Nuit-et-la-Fete-Le-Tartuffe-Dom-Juan-Psyche-Emilien-Diard-Detœuf-Un-Marathon-Moliere-au-Festival-d-Avignon](http://theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Ciel-la-nuit-et-la-fete/videos/media/Le-Ciel-la-Nuit-et-la-Fete-Le-Tartuffe-Dom-Juan-Psyche-Emilien-Diard-Detœuf-Un-Marathon-Moliere-au-Festival-d-Avignon).**

<sup>7</sup> Cf. le DVD *Vilar ou la ligne droite*, Jacques Téphany, Bel Air Productions / CNDP, 2013 : [www.reseau-canope.fr/notice/vilar-ou-la-ligne-droite.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/vilar-ou-la-ligne-droite.html).

## LE NTP aujourd'hui

**Lire le tract du NTP pour le Festival 2015 : [festivalntp.com/wp-content/uploads/2015/05/Tract-NTP-2015.pdf](http://festivalntp.com/wp-content/uploads/2015/05/Tract-NTP-2015.pdf). Relever tous les mots qui peuvent être associés au terme « populaire ». Quels publics, quelles communautés sont évoqués ici ? Surligner tous les éléments qui relèvent d'une vision politique. En quoi le projet du NTP est-il « populaire » ?**

Ce tract rend compte du projet politique du NTP, au sens premier du terme puisqu'il s'agit, par le théâtre, de créer du collectif et de penser l'inscription de chacun dans un espace commun et partagé. C'est d'abord le travail de maillage du territoire qui relève d'une vision populaire du théâtre : les spectacles itinérants permettent de faire rayonner le projet du NTP.

Le travail sur les publics est aussi intéressant : des spectacles pour jeune public, avec la participation d'amateurs associés aux spectacles, en passant par une politique tarifaire très avantageuse, tout est donc fait pour que chaque habitant puisse se sentir invité.

La description des spectacles insiste aussi sur la dimension collective et partagée de l'aventure initiée par le TNP : l'usage de la première personne du pluriel et la mise en évidence des enjeux politiques et contemporains des pièces incitent à cette lecture politique du théâtre.

**Consulter sur le site du NTP les pièces qui ont été montées par la troupe : [festivalntp.com/wp-content/uploads/2015/05/Tract-NTP-2015.pdf](http://festivalntp.com/wp-content/uploads/2015/05/Tract-NTP-2015.pdf). Imaginer un sondage en ligne (facilement réalisable avec Google Forms par exemple) pour tester la popularité de ce répertoire. Rester attentif, dans le choix des questions, à faire jouer entre eux tous les sens du mot « populaire ».**

Le NTP propose, dans la lignée du travail fondateur mené par Jean Vilar, un théâtre de répertoire, au sens le plus noble du terme. Le sondage permet de vérifier que la plupart des pièces montées par la troupe sont connues : sont-elles pour autant populaires ? Le sondage le vérifiera et permettra de rappeler que le travail du NTP vise aussi à renouveler un lien plus vivant, moins sacralisé, à ce répertoire, comme le rappelle Émilien Diard-Detœuf dans un entretien accordé au journal *La Terrasse* :

Qu'est-ce que le théâtre populaire dont vous vous réclamez ?

E. D.-D. : Sa définition est mouvante et change chaque année avec les goûts et les envies ; mais il y a des constantes. Nous faisons des spectacles intelligibles mais sans simplisme, en tenant ensemble complexité et nuances. Accessible et exigeant : telle pourrait être la définition du populaire. Être populaire, c'est aussi assumer la fidélité à un public : à Fontaine-Guérin, il nous suit car il fait confiance à nos choix. Enfin, le populaire exige l'accessibilité de la troupe et des acteurs, sans intermédiaire entre le public et la scène : nous servons le vin à l'entracte, nous déchirons les billets... Pauvreté des décors, simplicité des lumières : il faut que le public voie que le théâtre est à hauteur d'homme. Mais cette pauvreté n'empêche pas le luxe qui tient au fait qu'aucun détail n'est laissé au hasard et que l'envie de faire du beau est inflexible.

Source : [journal-laterrasse.fr/emilien-diard-detoeuf-le-ciel-la-nuit-et-la-fete/](http://journal-laterrasse.fr/emilien-diard-detoeuf-le-ciel-la-nuit-et-la-fete/).

## TROUPE

**Le mot : troupe**

**Chercher ensemble le plus de synonymes possibles du mot « troupe ». Les collecter et les écrire sur des petits papiers.**

**Faire passer une dizaine d'élèves au plateau. Le reste de la classe tire un des petits papiers et lance le mot écrit dessus. Les élèves au plateau doivent composer un tableau arrêté en réponse à ce mot.**

## Le grand-père : Molière

Demander aux élèves de faire des recherches sur Molière et sur sa troupe, au CDI et/ou sur Internet. Collecter en particulier des informations sur sa constitution et sur les modalités de création et de travail d'une troupe de théâtre à cette époque. Renvoyer aussi à la pièce *L'Impromptu de Versailles* (1663).

L'héritage à faire fructifier : après avoir fait des recherches sur la troupe de Molière, imaginer le conseil que Molière pourrait donner à de jeunes comédiens. En commun, écrire le texte puis le lire.

Molière (1622-1673) aurait-il aimé les hommages qui lui seront rendus en cette année du quatrième centenaire de sa naissance ? Écouter l'entretien réalisé par Jean-Claude Lallias avec Emilien Diard-Detœuf : [theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Ciel-la-nuit-et-la-fete/videos/](http://theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Ciel-la-nuit-et-la-fete/videos/).

Prolonger le débat en classe à partir de la réflexion de Michel Vinaver : « On peut honorer une mémoire de deux manières : ou bien par l'éloge, ou bien en prenant le relais de l'œuvre qu'on célèbre. » Quelle serait la meilleure manière de rendre hommage à Molière aujourd'hui ? Quelle manière a choisie le NTP ?

## Le NTP aujourd'hui

Faire connaissance avec la troupe du NTP. Pour cela, visionner les vidéos de présentation disponibles sur la page Facebook de la troupe : [facebook.com/festivalntp](https://facebook.com/festivalntp). Avant de les visionner, proposer aux élèves de se soumettre au questionnaire.

Écouter l'interview d'Émilien Diard-Detœuf réalisée par Jean-Claude Lallias. À partir de cet entretien, déterminer les règles que se sont données les membres du collectif. Demander aux élèves ce qui les surprend, les étonne, les intéresse dans le fonctionnement de la troupe.

Le NTP fonctionne, comme nombre de troupes de la nouvelle génération, sur le modèle du collectif. Chacun peut assumer à tour de rôle toutes les fonctions, et il n'y a pas de tâche attribuée une fois pour toutes. La réunion de tous une fois dans l'année et les délais particulièrement courts pour travailler les créations créent une dynamique collective unique. C'est aussi un idéal politique qui se dessine dans l'entretien et l'on pourra renvoyer les élèves à un article en ligne<sup>8</sup> qui explore cette utopie du NTP.

Rêvons un peu : « Et si vous fondiez votre troupe ? Quels en seraient les principes ? Comment fonctionnerait-elle ? »

## Le Ciel, la Nuit et la Fête : la trilogie Molière

Dans ce second temps, proposer aux élèves un rapide aperçu de la trilogie jouée par le NTP au Festival d'Avignon. On peut se reporter aux nombreuses ressources existantes sur les trois pièces qui composent la trilogie.

## UNE TRILOGIE

Demander aux élèves de consulter une liste des œuvres de Molière. Après avoir fait une rapide recherche, ou en fonction des connaissances de chacun, choisir trois pièces qui pourraient être montées à la suite l'une de l'autre. Chacun, à tour de rôle, présente son choix et explique ce qui pourrait les relier.

<sup>8</sup> « Le nouveau théâtre populaire : une utopie ? Entretien avec Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Julien Rome-lard », propos recueillis par Christian Mousseau-Fernandez, *L'Observatoire*, 2016/1 (n° 47) : [cainr.info/revue-l-observatoire-2016-1-page-80.htm](http://cainr.info/revue-l-observatoire-2016-1-page-80.htm).

Une fois ce premier travail effectué, qui mettra peut-être en lumière des pièces moins représentées du répertoire de Molière, donner aux élèves les trois mots du titre : le ciel, la nuit, la fête. Leur demander de chercher quelles pièces pourraient être associées à chacun de ces termes.

Pour clore ce premier parcours, donner aux élèves les titres des trois pièces qui seront montées. Les associer à l'un des trois mots. Lister au tableau les associations qui ont été faites et en discuter : lesquelles sont revenues le plus fréquemment ?

Si l'association de *Psyché* (1671), comédie-ballet écrite à quatre mains par Molière et Lully, et du mot « fête » n'aura sans doute pas posé de problème, il n'en aura sans doute pas été de même pour les deux autres pièces. C'est néanmoins *Le Tartuffe* (1664) que le NTP associe au mot « ciel » : la pièce pose en effet la question du rapport que l'homme établit au ciel, via la croyance et la religion. La « nuit » est associée à *Dom Juan* (1665) : d'abord parce que la pièce se termine par une scène nocturne, mais aussi plus métaphoriquement, puisqu'elle est associée au retrait de Dieu dans la croyance d'un homme confronté à un monde en crise, dans lequel cette foi commune ne va plus de soi.

Interroger les élèves sur le « parcours » que la trilogie propose aux spectateurs.

Le parcours proposé est d'abord chronologique puisque le mouvement respecte la date de composition des pièces : 1664 pour *Le Tartuffe*, 1665 pour *Dom Juan*, et 1671 pour *Psyché*. C'est aussi une dynamique : le monde familial harmonieux se trouble dans *Le Tartuffe*, se dérègle dans *Dom Juan*, quand *Psyché* offre une forme de réconciliation générale autour de la fête.

## RADIO GRAND SIÈCLE

L'équipe du NTP animera, entre chaque pièce, une série d'émissions sur Radio Grand Siècle : [festivalntp.com/grand-siecle/](http://festivalntp.com/grand-siecle/). Proposer aux élèves de s'emparer de ce média et d'imaginer ce qu'aurait pu être la radio si elle avait existé au temps de Molière.

Commencer par créer un logo et un jingle pour la Radio Grand Siècle. Pour trouver l'inspiration du logo, se reporter aux expérimentations typographiques de Jacno<sup>9</sup>. Pour les jingles, renvoyer les élèves à la page Facebook ou Twitter de 1jour1jingle qui propose de plonger dans les archives de la radio française : [facebook.com/1jour1jingle/](https://facebook.com/1jour1jingle/). L'exercice du jingle offre également l'occasion d'explorer l'univers musical de *Psyché* et des comédies-ballets du XVII<sup>e</sup> siècle.

Imaginer des publicités qui pourraient trouver leur place sur Radio Grand Siècle : en proposer trois, une pour chaque pièce.

Enfin, proposer une série d'invités pour une émission sur Molière. Quels personnages historiques pourraient trouver leur place dans cette émission ? Que pourraient-ils dire de Molière ? Arrêter une liste de dix invités et faire des recherches sur ces personnages. Une fois la matière réunie, attribuer les rôles et travailler à une improvisation radiophonique qui mettrait aux prises tous ces personnages.

9 Des exemples sont disponibles à l'adresse suivante : [grapheine.com/divers/jacno-graphiste](http://grapheine.com/divers/jacno-graphiste).